Les violences contre les femmes

- **Art et Humanisme**

- BOUCHOUICHA AMAL

Les dates et événements clés

Quelques chiffres :

- -Selon la MIPROF (Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains), qui recense les données sur les violences faites aux femmes :

  -en 2021 : 122 femmes ont été tuées par leur partenaire ou leur ex-partenaire.

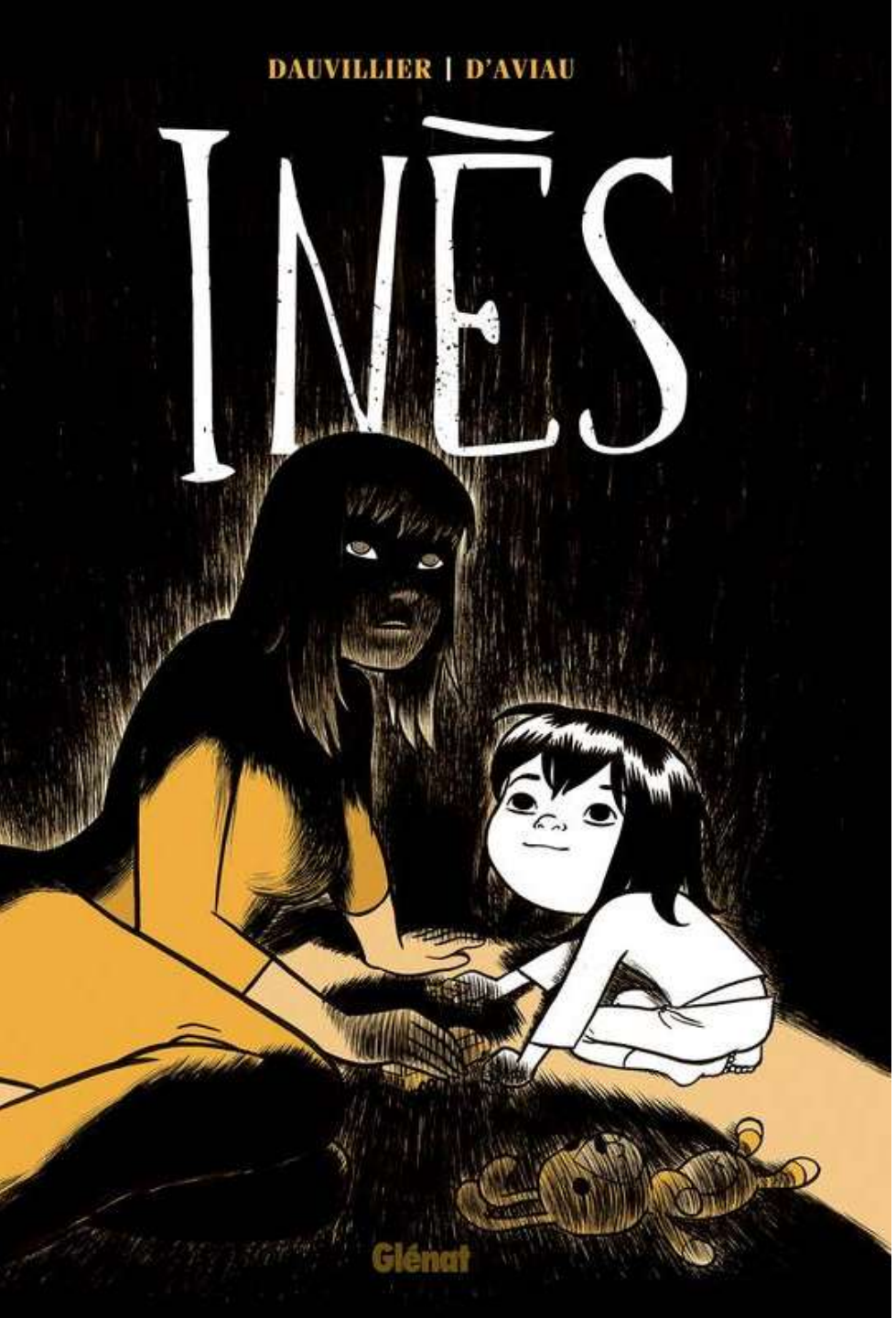
  -concernant les violences sexuelles : le nombre de femmes âgées de 18 à 75 ans, qui au cours d'une année sont victimes de viols et/ou de tentative de viols est de 94000.

  -la pandémie du COVID-19 a eu impact important sur les violences faites aux femmes : selon ONU Femmes, et les rapports de différents pays, les chiffres de violences conjugales ont connu une très grande augmentation pendant la pandémie.

<u>Des avancées :</u>

- **une libération de la parole :**
- → mouvement MeToo : sur les réseaux sociaux tels que Twitter notamment, a permis une libération de la parole de femmes sur les agressions sexuelles, les viols qu'elles ont subi.

- **la protection des victimes de violences conjugales placée au centre :**
- → loi du 30 juillet 2020 : permet notamment la suspension de visite et d'hébergement de l'enfant mineur au parent violent, ainsi que la levée du secret médical quand la vie d'une personne majeure, se trouvant sous l'emprise de l'auteur des faits de violences conjugales, est en danger immédiat.



La Bande-Dessinée : *Inès* de Jérôme d'Aviau et Loïc Dauvillier

Copyright : Google Images

-Une bande-dessinée qui traite des violences conjugales, psychologiques et sexuelles dans le couple, ainsi que de la domination de l’homme sur la femme.

-Elle dénonce cela à travers une histoire qui se déroule sur trois jours, où l’on découvre une femme victime de violences conjugales, qui essaie de partir pour se sauver et sauver sa fille.

-Tous les personnages de la BD sont anonymes : seul le prénom de la petite fille, « Inès », est donné à la fin de l’histoire. Cela est significatif : elle est également victime de cette violence conjugale. Elle se retrouve seule, sa mère est transportée à l’hôpital à cause des coups qu’elle a reçu de son partenaire.

-L’œuvre est constituée de vignettes uniquement en noir et blanc : la couleur noire représente la souffrance, le partenaire violent, tandis que la couleur blanche représente la lumière et l’espoir.

-À travers cette BD, on découvre l’étendue de la violence que cette femme subie.

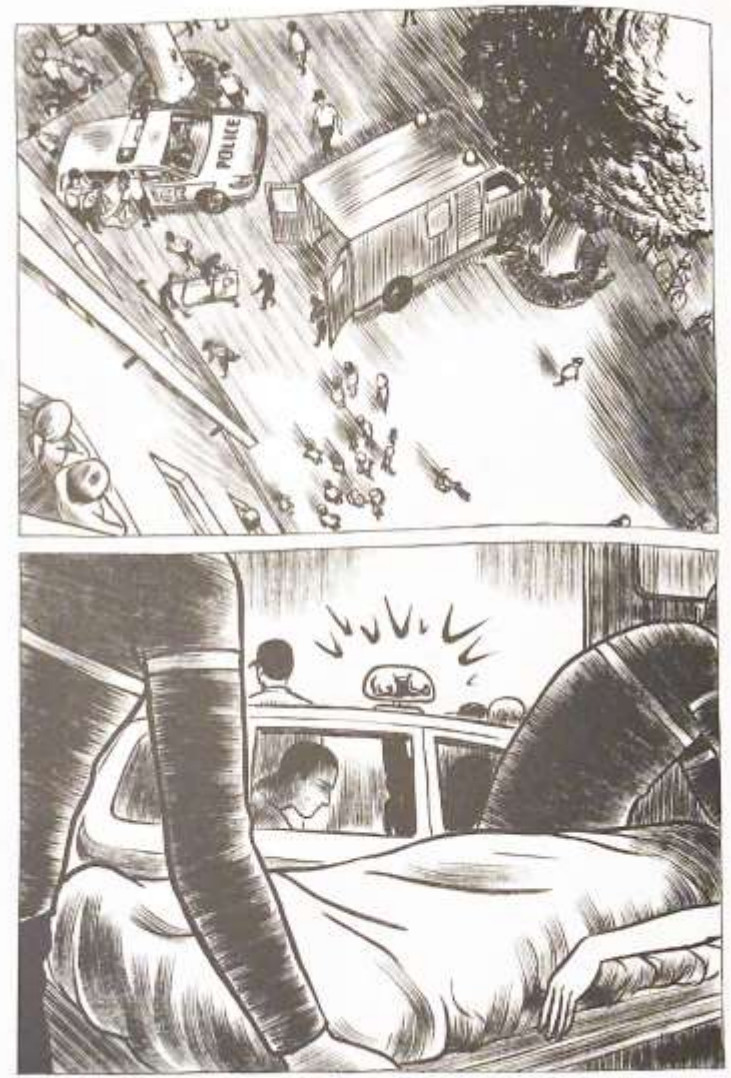
-Le regard de la société est également montré, à travers l’entourage du couple, les amis, les voisins, qui refusent de voir et restent muets face à la situation.

-Cette BD a un caractère universel : elle raconte et montre l’histoire d’une femme victime de violences conjugales, et d’un partenaire violent, sans leur donner de noms. Ils pourraient représenter toute personne se trouvant dans la même situation.

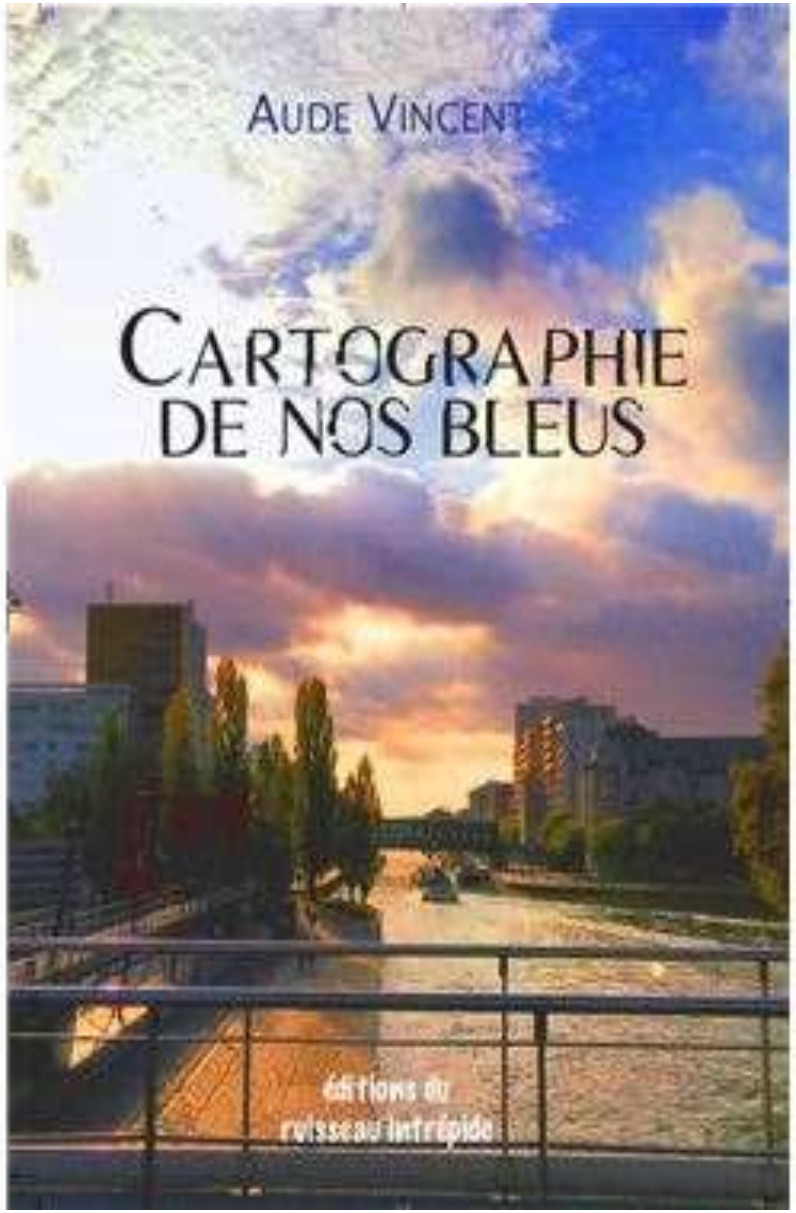
-Des ressources sont également mises à disposition à la fin de la bande-dessinée, pour les femmes victimes de violences conjugales : caractère dénonciatif mais aussi informatif de l’œuvre.

Copyright : Éditions Glénat

Copyright : Éditions Glénat



Le roman : *Cartographie de nos bleus* d'Aude Vincent



Copyright : Google Images

-Un livre qui traite de la violence conjugale.

-C’est un roman polyphonique : plusieurs voix de femmes différentes s’enchaînent pour raconter ce qu’elles ont vécu.

-Ce roman a recours à différents outils pour traiter et dénoncer cette thématique :

→ des données chiffrées provenant notamment de la MIPROF
→ des dessins faits par les personnages du récit
→ des poèmes de la poétesse canadienne, Pat Lowther, qui dénonce les violences faites aux femmes.

-Le récit dépasse le cadre de la fiction, il mêle réel et personnages fictionnels : Pat Lowther a été elle-même victime de violences conjugales et a été tuée par son mari à coups de marteaux et enterrée.

-On découvre au fil de l’œuvre des portraits de femmes et ce qu’elles ont subi. Cette œuvre, donne donc la voix à des femmes venant d’époques et de milieux sociaux différents.

-Le lien entre ces femmes et leurs histoires se fait dans une association contre les violences conjugales faites aux femmes, qui vient en aide aux victimes, où elles se rassemblent.

-L’œuvre dénonce également :

→ Le regard de la société, qui discrédite leur parole et les culpabilise d’avoir fait le choix de partir.

→ L’incapacité du système judiciaire à venir en aide aux victimes de violences conjugales.

-Ces femmes racontent également les étapes de la libération et de la reconstruction, après ce qu’elles ont vécu, qui leur a laissé de profondes séquelles.

-L’importance de continuer le combat pour toutes ces femmes victimes et d’être solidaires dans ce combat.

« Pas une semaine sans au moins un fait divers du type « à Besançon, un homme de quarante six-ans s'accuse du meurtre de son ex-femme, il l'a poignardée à plus de quinze reprises » (*L'Est républicain*, octobre 2014). (…) Le plus souvent ce sont des anonymes, des mecs ordinaires : dans l'Eure un homme s'accuse du meurtre de sa femme récemment partie, ainsi que de leurs deux filles de cinq et onze ans, le fils est grièvement blessé (*Le Parisien*, juin 2014). À Corbeil-Essonne, « une femme a été battue à mort par son compagnon » quelque temps après qu'elle se soit éloignée de lui, ait porté plainte et pris contact avec une association. (*Paris Match*, mars 2014). Une femme a été abattue à Nice par son ex-compagnon de deux balles dans la tête, alors qu'une ordonnance de protection était en cours de demande. (*Nice matin*, mai 2015).

Ah une variante : en mai 2014 l'État a été condamné pour faute lourde suite au meurtre d'Audrey Vella, poignardée à mort en 2007 par son ancien compagnon, qui la frappait et la harcelait depuis des mois, ce qui avait été notifié plusieurs fois aux gendarmes. » (*Cartographie de nos bleus*, p.57-59)

« Fracassées.
Ils peuvent essayer de nous tuer – parfois dans notre dos, ou pendant notre sommeil. Par arme à feu, ou en mettant le feu à la maison, quand on est à l'intérieur.
Ils y réussissent, trop souvent. » (*Cartographie de nos bleus*, p.121)

« Nous ne voulons plus des violences masculines
Nous ne voulons plus nous taire
Nous voulons être libres de nos vies
Nous voulons savourer nos solitudes
Nous voulons être joyeusement solidaires
(…)
Nous serons imprévisibles » (*Cartographie de nos bleus*, p.213)

Les tableaux détournés par l’artiste Mohamed Oussama Houji

Copyright : Site blog.paperstore.mg

-Mohamed Oussama Houji est un artiste tunisien engagé. Il s’engage pour différentes causes, dont l’écologie.

-Pour dénoncer les violences faites aux femmes, et permettre une prise de conscience il décide de détourner de multiples portraits célèbres.

-Il publie son travail sur les réseaux sociaux.

La jeune fille de Michael Sweerts

Copyright : Google Images

La jeune fille de Michael Sweerts détourné par l'artiste Mohamed Oussama Houji

Copyright : Site blog.paperstore.mg

Henriette de Verninac de Jacques-Louis David

Copyright : Google Images

Henriette de Verninac de Jacques-Louis David détourné par l'artiste Mohamed Oussama Houji

Copyright : Site blog.paperstore.mg

L’opéra « Carmen » réadapté par Léo Muscato

-La réadaptation de l’opéra « Carmen » de Bizet, par le metteur en scène italien, Léo Muscato, permet une dénonciation des violences faites aux femmes.

-Il réécrit le dénouement de l’opéra « Carmen », de Bizet : Carmen tue Don José, dans un geste d’auto-défense, pour ne pas mourir.

-Léo Muscato effectue ce changement car selon lui : « À notre époque marquée par le fléau des violences faites aux femmes, il est inconcevable qu’on applaudisse le meurtre de l’une d’elles ».

-Ce geste a été vivement applaudi mais a également suscité beaucoup de débats parmi les critiques.

La chanson « Tempête » d'Angèle

-« Tempête » est une chanson d'Angèle, qui dénonce les violences conjugales, qu'une femme subie.

-Elle décrit également l'image de l'agresseur et ses actions.

-La dénonciation de ces violences se fait à travers la figure de la métaphore : la violence, les coups sont associés à une tempête, un orage.

-La chanson met également en avant le besoin de cette femme de partir.

-Elle termine sur une note assez tragique : la peur d'une nouvelle victime.

-Mais insiste sur ce fait : le combat se poursuit pour toutes les femmes victimes de violences.

« Elle ouvre les yeux, regarde à terre

Peureuse, elle regarde à terre

Elle lui promet que c'était la dernière

Et elle ramasse ses affaires

Pour une envie si humaine d'avoir voulu être libre

Et c'était pas la première fois, la première crise

Si sur eux tu ne lèves jamais la main, tu seras un très bon père

Aimer en serrant des mains, eh

De mieux en mieux

Évidemment que ce sera de mieux en mieux

Un jour, ce sera joyeux

Mais en attendant elle doit subir le feu

Encore une tempête, encore une alerte

L'orage la guette et s'abat sur elle

Encore une tempête, encore une alerte

Sa rage la guette

Les bleus, c'est rien, c'est juste une belle couleur

Plus douce que celle de ses yeux

Quand il se met en colère, ça continue de durer

Alors qu'elle lui dit : « On ne s'aime plus comme avant »

Il continue dans son déni, il dit qu'ils vont de l'avant

J'ai été folle de t'aimer si fort, folle d'aimer fort un fou

La peur la guette quand il crie trop, quand il se jette à son cou

De mieux en mieux

Quand elle n'aura plus à courir derrière eux

Un jour, ce sera joyeux

Mais en attendant, personne ne voit son jeu

Encore une tempête, encore une alerte

L’orage la guette et s’abat sur elle

Encore une tempête, encore une alerte

Sa rage la guette

Encore une tempête, encore une alerte

L’orage la guette et s’abat sur elle

Encore une tempête, encore une alerte

Sa rage la guette

La dernière fois, c’est plusieurs fois

La dernière fois, ça fait plusieurs fois

La dernière fois, c’est plusieurs fois

La dernière fois, ah, ah, ah, ah, ah

Ah, ah, ah

Oh, oh, oh, oh

Oh, oh, oh, oh

Encore une tempête, encore une alerte

L’orage la guette et s’abat sur elle

Encore une tempête, encore une alerte

Sa rage la guette

Elle reste invisible, il reste impuni

Mais ça, c’est bientôt fini

Prête à partir pour mettre fin à la guerre

Il lui restera les bras fiers

Pour une envie si humaine d’avoir voulu être libre

Toujours à elles qu’ils s’en prennent

Le danger demeure et les brise

Espérant qu’il n’y aura pas de prochaines

C’est toujours ça d’espérer

Qu’on n’ait pas à chanter de requiem »